

Institut national d'histoire de l'art (INHA)  
Salle Walter Benjamin, Samedi 29 octobre 2022

2 rue Vivienne, Paris  
Métro Palais Royal-Musée du Louvre, Bourse ou Pyramides

## Journée d'études « Art & travail », *Marges* n°37

Depuis une cinquantaine d'années, le terme « travail » pour désigner une œuvre, ou de « travail artistique » comme équivalent de « pratique artistique », est entré dans le langage courant. S'il semble avoir perdu sa portée politique pendant un temps, celle-ci réapparaît régulièrement depuis une quinzaine d'années dans les revendications professionnelles des artistes et actrices ou acteurs du secteur des arts visuels. Traduisant l'opposition historique entre régimes vocationnel et professionnel de l'art, les récents débats sur la création d'un statut pour l'artiste, qui en réglerait les conditions d'exercice et de rémunération, s'appuient précisément sur le travail et ses enjeux tant politiques que théoriques. Empruntant les définitions du travail en tant que concept philosophique, sociologique, économique ou juridique, des revendications actuelles rejoignent des enjeux qui ont fondé la posture de l'artiste-travailleuse ou travailleur quelques décennies plus tôt. En étant à la fois support et sujet du processus créatif, l'apport du concept de travail participe ainsi à modifier la création par sa dimension (auto)réflexive.

Cette journée d'études de la revue *Marges* souhaite revenir sur l'histoire des relations entre art et travail au tournant des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, afin d'observer la manière dont s'est construit et déconstruit ce parallèle et dont s'est dessinée la posture de l'artiste-travailleuse ou travailleur. Au regard de son histoire comme des revendications actuelles, il s'agit ici d'interroger les potentielles discordances ou concordances de ce rapport entre art et travail, ainsi que les manières dont il se traduit dans les pratiques artistiques contemporaines. En s'intéressant prioritairement aux quarante dernières années, cette journée d'études pose ainsi comme questions : Qu'est-ce que le travail fait à l'art, et inversement ? Comment se construit le rapport au travail des artistes ? Les artistes sont-elles et ils des travailleuses et travailleurs comme les autres ? Qu'est-ce qui qualifie leur activité comme étant un travail ?

## PROGRAMME

### 9h – Accueil des participantes

**9h30** – Introduction, par **Émeline Jaret**, maîtresse de conférences à l'université Rennes 2 (UR PTAC)

**9h45** – *De la matérialité de l'œuvre aux conditions matérielles de l'art : localiser le travail de création contemporaine depuis les « lieux en commun »*, par **Isabelle Mayaud**, sociologue (Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris – UMR 7217)

**10h15** – « *On n'est pas des rustines de la République* » : entre injonctions institutionnelles et pratiques militantes, quels rôles pour les artistes ?, par **Tecla Raynaud**, doctorante en sociologie à l'Université Lyon 2 (Centre Max Weber – UMR 5283)

**10h45** – Discussion

**11h** – Pause

**11h15** – *New York-Koweït : pratiques en réseau entre la plateforme DIS et la délégation GCC*, par **Joan Grandjean**, assistant et doctorant à l'Unité d'arabe de l'Université de Genève

**11h45** – *Assistants d'artistes, au-delà du consensus auctorial : l'exemple de l'Arte povera et la création de Attitudine Forma (1996)*, par **Estelle Nabeyrat**, commissaire d'exposition et critique d'art

**12h15** – Discussion

**12h30** – Déjeuner

**14h** – *Work, unwork, rework. Lenore Tawney, Eva Hesse, Harmony Hammond*, par **Antoine Garrault**, historien de l'art

**14h30** – « *Lo chiamano amore* ». *Intersections entre travail créatif et travail reproductif dans la pratique artistique italienne des années 1970*, par **Camilla Paolino**, doctorante à l'Université de Genève et curatrice

**15h** – *Le « dé-travail » de Valérie Solanas dans l'œuvre de Chiara Fumai : un exemple d'appropriation artistique d'une notion féministe radicale*, par **Ariane Fleury**, doctorante à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

**15h30** – Discussion

**15h45** – Pause

**16h** – *L'invisible travail de l'autopportraitiste dans La Télévision de Jean-Philippe Toussaint*, par **Vivien Poltier**, doctorant en littérature française à l'Université de Lausanne (UNIL)

**16h30** – *Pilvi Takala : l'artiste comme employée*, par **Mickaël Pierson**, historien d'art

**17h** – Discussion

**17h15** – Conclusion et clôture